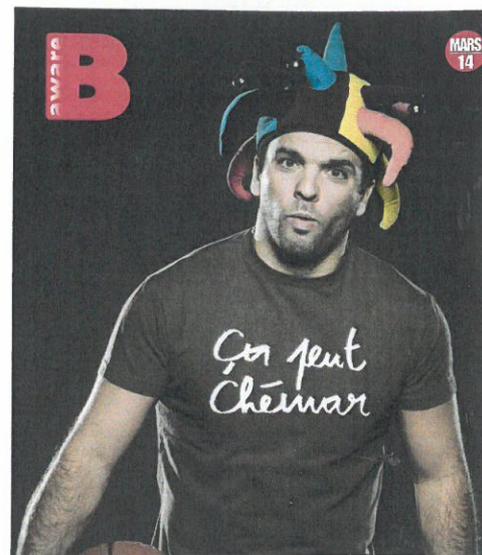


B AWARE #58

/// MARS 2014

EN ATTENDANT GODOT



Le théâtre de Samuel Beckett est en apparence une chose simple. Il n'y a donc aucune raison pour que l'une de ses pièces les plus connues,

«*En attendant Godot*» échappe à la règle. Ici, ce ne sont pas les situations qui importent mais bel et bien les personnages.

En l'occurrence, ils sont deux, hobos magnifiques qui attendent le fameux Godot sur une route de campagne avec un arbre. Bientôt rejoints par deux autres compagnons d'infortune, puis par un jeune garçon porteur d'un message, ils sont là et attendent. Pourquoi, on ne sait pas bien, on ne le saura d'ailleurs pas et, en fait, l'on s'en fiche. Car l'essentiel est bien évidemment ailleurs, dans cet enchaînement de répliques toutes plus savoureuses les unes que les autres, dans cette danse inéluctable où se confrontent éternité et fêlures, drôlerie et drame. Estragon et Vladimir, nos deux

anti héros, sont à eux seuls le condensé de nos propres paradoxes, le résumé de ces vies que nous passons à remplir juste pour ne pas nous apercevoir que le temps fait son office destructeur. Peu importe dès lors ce que peuvent faire ces deux clochards célestes pour échapper à un destin plus ou moins prévisibles, ils sont de fait, en nous avec eux, condamnés à accepter la réalité, fut-elle triste ou

tragique. Deux actes, c'est tout ce qu'il suffit à Samuel Beckett pour nous livrer une fabuleuse réflexion sur l'ennui, à faire du théâtre tout en se

jouant de celui-ci, à se livrer à une interrogation métaphysique sans jamais faire autre chose qu'écrire une pièce joyeuse et folle.

Portée par une mise en scène sobre mais d'une rare efficacité, et des comédiens faisant corps avec leurs personnages tour à tour généreux et fous, misérables et attendrissants, complices et clownesques cette nouvelle vision de «*En attendant Godot*» que nous offre Marie Lamachère est sans nul doute l'une des plus intéressantes que l'on ait vu depuis un bon moment, oscillant entre déraison et belle malice, humour subversif et inventivité réjouissante.

En offrant à sa mise en scène une vraie liberté

et en essayant de désacraliser l'œuvre immense de Beckett, Marie Lamachère nous fait un beau, un immense cadeau, celui d'une vision sincère et novatrice de ce monument du théâtre.

De quoi en tout cas nous faire rêver, penser et rire en attendant ce fameux Godot qui ne vient pas ! ■
Mardi 18 MARS - 19h & Mercredi 19 MARS - 20h30

Théâtre de l'Archipel /// PERPIGNAN /// 12€>23€

